



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Toucher Jésus du bout du cœur



Frère Emmanuel Dumont

Couvent de la Croix et de la Miséricorde à Évry

 Lire le podcast

Évangile

TO-14 - Lundi

Matthieu 9, 18-26

En ce temps-là, tandis que Jésus parlait aux disciples de Jean le Baptiste, voilà qu'un notable s'approcha. Il se prosternait devant lui en disant : « Ma fille est morte à l'instant ; mais viens lui imposer la main, et elle vivra. » Jésus se leva et le suivit, ainsi que ses disciples. Et voici qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même : « Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée. » Jésus se retourna et, la voyant, lui dit : « Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée. » Et, à l'heure même, la femme fut sauvée. Jésus, arrivé à la maison du notable, vit les joueurs de flûte et la foule qui s'agitait bruyamment. Il dit alors : « Retirez-vous. La jeune fille n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Quand la foule fut mise dehors, il entra, lui saisit la main, et la jeune fille se leva. Et la nouvelle se répandit dans toute la région.

Méditation

Toucher Jésus du bout du cœur

En famille, dans une cuisine, entre frères et sœurs, on se frôle, on se bouscule — c'est normal, c'est la vie. Quand on est proche les uns des autres, on se touche sans y penser. Mais il y a des gens qu'on ne peut plus toucher. Ceux qui sont loin, ou qu'on a perdus et qu'on aimerait effleurer, ne serait-ce qu'un instant. Quand on est loin de ses amis ou de sa famille, on aimerait bien pouvoir les sentir du bout des doigts. C'est parfois ce que l'on ressent avec Dieu. On aimerait pouvoir le sentir proche, le toucher du bout des doigts.

Personnellement, comme la femme aux pertes de sang, j'aurais aimé toucher ne serait-ce que le manteau du Fils éternel de Dieu, du Verbe fait chair. Comme elle, j'aurais aimé être guéri de mes blessures qui ne cicatrisent pas. Après tout, Dieu est plus proche qu'on ne l'imagine et son cœur est plus ouvert qu'on ne l'espère. Et pourtant, ce que Dieu nous offre aujourd'hui, c'est de nous approcher de lui autrement. Ce n'est pas par les doigts, mais par le cœur que nous sentons sa présence et sa force. Dans notre quotidien, nous vivons plutôt l'expérience de la deuxième fille de l'évangile, la fille du notable. Elle est bien loin de Jésus, mais elle est bien touchée par lui. Elle ne le touche que par des intermédiaires et pourtant elle est bien guérie à distance.

Aujourd'hui encore, cherchons à toucher Jésus, non pas du bout des doigts, mais de tout notre cœur.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)